

SCHOEN Nina	Communauté de communes La Domitienne
THOMAS-SLEIMAN Laura	SM RIVAGE Salses-Leucate
VELA-LEONI Vanina	Collectivité de Corse
ZACHARKO Emma	Syndicat Mixte Camargue Gardoise

Contexte et objectifs de la rencontre

Dans le cadre de l'évaluation de l'état de conservation de l'habitat 1150 [accompagnée par le Pôle-relais lagunes \(projet Life Marha\)](#), une bonne dynamique est engagée par plusieurs structures gestionnaires afin de mettre en œuvre la méthode sur leurs sites lagunaires.

Comme il s'agit d'un volet en amélioration constante, les gestionnaires ont émis le souhait d'échanger entre eux et partager leurs interrogations et premiers retours d'expérience.

Ce groupe de travail proposé par le Pôle-relais lagunes méditerranéennes, a eu pour objectif d'échanger et apporter des éléments de réponse pour poursuivre la dynamique, en particulier vis-à-vis de l'organisation terrain, le matériel nécessaire, l'accompagnement des actions, ainsi que le rendu final attendu.

Principaux échanges

❖ Matériel

Marie rappelle que pour un gestionnaire il est important de disposer du matériel nécessaire pour comprendre le fonctionnement hydrologique de la lagune => Une sonde (en mesure en continu est l'idéal) avec les paramètres basiques (température, salinité, hauteur d'eau) idéalement rajouter l'O₂ dissous. Plusieurs modèles existent, mais à l'échelle des régions, le mieux serait d'utiliser des modèles proches.

→ Possibilité de mutualiser les carottiers entre les régions. Les carottiers en plastique sont produits par la station marine de Sète, respectant les dimensions suggérées dans le protocole.

❖ Extrapolation des résultats

Complicé dès cette année de se permettre de faire des extrapolations. On manque de sites qui ont mis en place l'évaluation et donc de données et de chiffres pour dire si statistiquement on peut se permettre de le faire. Sur des lagunes proches il peut y avoir beaucoup de différences, notamment dues aux apports du bassin versant. Normalement on ne met aucune couleur sur les pièces d'eau où l'indicateur n'a pas été suivi.

Le gestionnaire reste le maître de ses choix stratégiques dans la limite de ses moyens humains et financiers. Il est difficile de donner des notes à toutes les pièces d'eau (cf la réponse du GT n°1 du 16 mai sur la méthode d'échantillonnage stratifiée).

❖ Les lagunes temporaires

Certaines questions seront discutées avec le CBN-Med pour apporter des réponses et améliorer l'évaluation des lagunes temporaires. Compte tenu que la méthode a été faite surtout pour les lagunes permanentes, en fonction des retours qu'on pourra faire remonter au MNHN suite à l'évaluation, celle-ci pourra être revue et améliorée notamment pour ce type de lagune.

Questions/réponses

- Comment faire si lors des trois passages la lagune est toujours turbide ?
Difficile de déterminer les espèces au bon moment du développement de l'herbier. Si on manque de temps, on peut aussi évaluer l'ensemble des lagunes temporaires sur 2 ou trois ans.

- Par rapport à la connectivité à la mer, comment on classe les LT qui sont remplies par l'eau de pluie. Comment catégoriser leur état en sachant que cet indicateur peut pénaliser les lagunes temporaires

Il faut surtout prendre en compte l'état des connexions à la mer (graus) ou aux autres plans d'eau. C'est plutôt le degré d'artificialisation des connexions ou de leur maintien en fonctionnement par l'homme qui dégradent la note. S'il n'y a aucune artificialisation notable sur la connexion à la lagune principale, il n'y a pas de raison de dégrader la note.

- Problématique des eaux turbides (vaseuses et soumises au vent) et difficulté à détecter les herbiers. Pouvons-nous y remédier avec des photos de drones ?

Oui le drone peut venir en complément avec le terrain. Pour rappel maximum 140 m d'altitude.

- Pas toujours de correspondance entre les plans d'échantillonnage rendus par i-sea et la réalité terrain (trop de fluctuation selon les années).

On peut déplacer les points de relevés et accepter qu'on n'aura pas toujours toutes les typologies proposées. I-sea nous donne juste des pistes pour faciliter le terrain et avait utilisé des images de 2021 dans ses premières propositions de prévisionnel terrain. Il peut il y avoir de grosses différences avec les images de 2021.

- La métrique 2 (recouvrement total de *Stuckenia pectinata*) de l'indicateur I02b est elle à relever sur l'ensemble des 30 m du transect ?

Le calcul du « recouvrement » se fait selon le même principe que les autres métriques c'est-à-dire le pourcentage total de recouvrement du râteau d'1 espèce sur l'ensemble du transect.

Ci-dessous un extrait du rapport de 2017 (Sánchez et al., 2017 « Adaptation des grilles DCE de qualité nutriments, du phytoplancton (abondance et biomasse) et des macrophytes, pour les lagunes oligo et mésosalines ». Rapport d'étude Tour du Valat/ONEMA/Agence de l'Eau RM, 65 p.):

« Un recouvrement par espèce et par groupe est calculé. Il s'agit de la somme des coefficients d'abondance par points de mesure, divisé par la valeur maximale possible sur le transect ($5 \times 30 = 150$). Un recouvrement de 100% pour une espèce se traduit par l'attribution d'un coefficient de 5 pour les 30 points d'échantillonnage au

sein d'une placette. Les recouvrements par groupes (recouvrements d'espèces cumulés) peuvent donc dépasser 100% et sont donc ramenés à cette valeur maximum.»

Remarque

Le Pôle lagunes compte présenter au colloque international des JILO (les 5^e Journées internationales de Limnologie et d'Océanographie) en octobre 2022, un premier retour sur le travail d'évaluation de l'EC des lagunes méditerranéennes dans le cadre de Marha. Les résultats de chacun serviront à faire un premier état des lieux.

Points d'actions

À la fin des premiers stages sur l'évaluation, chaque gestionnaire envoie au Pôle lagunes une carte (image JPG) de la stratégie d'échantillonnage choisie (les points visités, quelles lagunes évaluées, état de conservation) qui nous permettra d'avoir une vision d'ensemble de ce qui a été mis en place.

Le Pôle lagunes crée un dossier partagé pour commencer à bancariser les informations.

Besoins exprimés

- Groupes de travail réguliers (visio) pour partager les problématiques et faire des points d'étape ;
- Nouvelle formation macrophytes ;
- Besoin de personnes référentes/experts pour répondre aux questions scientifiques :
 - 1- Questions inhérentes à la connaissance des lagunes (représentation du terrain et des points stationnels),
 - 2- Questions inhérentes à la méthode d'évaluation et les statistiques.
- Besoin de mutualiser les analyses colonne d'eau, sédiments et MES en Paca.